



Wesh,

Le Petit ZPL vit pour contester la morale, défier l'autorité, affronter l'ordre établi, déjuger les condamnés, affronter la bienséance. Il s'adresse aux détourneurs de bonnes mœurs, aux détrousseurs de cols blancs, aux paroliers réalistes, aux trafiquants en herbes, aux miliciens déserteurs, aux récidivistes, aux saltimbanques minutieux et à tous ceux qui se reconnaissent dans ses pages.

Le Petit ZPL émane de la volonté de créer un média neuf, libre, local et donc sans limite imposée depuis l'extérieur. Il sera diffusé à Palaiseau dans un premier temps, et aussi loin que vous le porterez.

Le Petit ZPL est lié à un lieu chargé de vie et d'histoires : *Le Ferry*. À tout ce qui s'y est passé et à tout ce qui s'y passera. Ce lieu est le point de départ, il sera donc traité en profondeur dans ce premier numéro. Retrouvez dans le supplément numérique (<http://lepetitzpl.zpl.zone>) un texte qui explique notre nouvelle position en son sein ainsi que des contenus complémentaires.

Unissez-vous, rejoignez-nous.

Amour radical

L'équipe du Petit ZPL



Comment faire mourir un lieu culturel (?)

Par R.G. & Arde

À Palaiseau, il existe un endroit où des personnes de tous âges et issues de tous milieux aiment se rassembler. Cet endroit c'est *Le Ferry*. À l'origine, ce lieu était une école primaire, la plus vieille de la ville. Fermé en 2007, l'endroit a été officiellement réhabilité en tant que « lieu de vie culturel » en 2011, à l'initiative de François Lamy (PS). Des artistes, des associations et divers curieux y ont trouvé un espace afin de poursuivre leur volonté de créer et de partager : chantiers participatifs, ateliers créatifs, activités sportives organisées dans la cour, concerts, spectacles, vernissages... l'identité du *Ferry* s'est construite par ses usagers. Aujourd'hui, seules quelques résidences d'artistes sont autorisées, jusqu'à fin juin seulement.

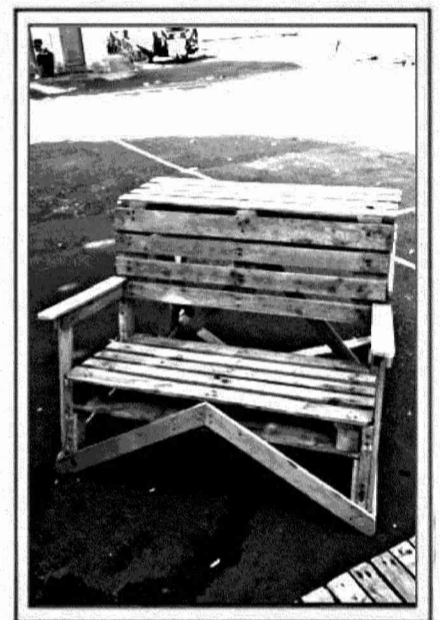
Vive la culture !

Élu en 2014, Grégoire de Lasteyrie, le nouveau maire

de Palaiseau (LR), a montré une obstination sans borne afin de rendre le lieu infréquentable. Le processus de dénigrement du lieu commença. Tout et n'importe quoi fut entendu sur *Le Ferry* : camp de roms, cellule djihadiste, bidonville, squat... Depuis fin 2014, les actions du maire à l'encontre du *Ferry* ont été nombreuses. Après avoir demandé l'expertise d'une commission de sécurité, le maire décide de fermer *Le Ferry* (la sécurité de la cour n'a pas été remise en question) puisque le lieu datant de 1930 n'est pas aux normes requises. Cependant, le conservatoire et l'Accueil Jeunes sont eux aussi situés dans les mêmes locaux. Ils ont également été soumis à l'avis défavorable de la commission. Pourtant, ils restent ouverts. À titre comparatif, l'École Polytechnique de Palaiseau ne répond pas

Sommaire : Sur une grande feuille, le Petit ZPL traite de tout ce qui nous tient à coeur et diffusera un ensemble d'oeuvres originales.

STILL MISSING



**LOST SINCE
PALETTE OCTOBER
5th**

POLICE
DEPARTMENT
CITY OF ZPL District

**PLEASE CALL
(01) 69 31 93 00**

non plus à toutes les normes de sécurité. Cela n'a pas entraîné sa fermeture pour autant.

En vous remerciant...

Mais la décision n'est pas sans conséquence : les Palaisiens s'en émeuvent et très vite, des soutiens se manifestent. Le Maire désamorce une potentielle mobilisation en co-signant un texte avec les usagers du *Ferry* : désormais, « *Le Ferry se construit !* » Officiellement, l'endroit sera mis aux normes, il ne ferme plus. Dans un communiqué, il est même précisé que « *les employés communaux affectés au Ferry y resteront affectés.* » Pourtant, 5 jours

après ce communiqué, Lilian, l'un des trois employés et régisseur du lieu, en vacation pour la ville depuis 5 ans, est remercié, officiellement pour des raisons budgétaires. Et ce n'est pas fini. Le 5 Octobre 2015, 5 jours avant la tenue d'une manifestation de soutien pour *Le Ferry* rassemblant plus de 300 personnes devant la mairie, la cour du lieu est vidée de tout son mobilier et œuvres en palettes, sous prétexte qu'une rigole pour passer l'électricité y sera creusée. Celle-ci fait 50 cm de large sur 30 cm de profondeur. La cour, elle, ne mesure pas loin de 800 m². Les usagers du *Ferry* questionnent donc l'utilité de cette intervention...

Sous bonne escorte de la police municipale, le mobilier en palettes est détruit, puis chargé dans une benne, direction la déchetterie, même si dans le Parisien, le maire M. de Lays-terie affirme le contraire : « *Ils ont été stockés au centre technique de la ville* ». Il ajoute en parlant du *Ferry* et de ses usagers : « *Je fais face à un groupuscule qui veut que je lui laisse les clés pour y faire ce qu'il veut.* » Le « *groupuscule* » en question, ce sont les usagers du *Ferry*, principalement des artistes et des associations, les mêmes qui furent sollicités depuis sa création pour animer le lieu... Le 8 Octobre 2015, la cour se voit affublée d'une énorme

tranchée : 18 mètres de long pour 1,50 de large et 70 cm de profondeur, au beau milieu de la cour, sans vraie raison, simplement pour rendre le lieu inutilisable y compris pour les usagers de *l'Accueil Jeunes* et du conservatoire.

Et maintenant ?

Au bout de 6 mois, des sympathisants ont pris sur eux de reboucher la tranchée. En attendant la prochaine action du maire, *Le Ferry* continue d'exister, obstacle après obstacle.

Affaire à suivre... (1/?)

Je suis un groupuscule

Mes copains sont tous au travail,
Ou bien maqués, ou bien Charlie
J'déambule dans les rues d'Zopal,
Tout est carré, c'est pas joli.
Alors pour arrondir les angles
On a construit Le Ferry,
On a fait plein d'palettes ensemble,
Mais y'en a plus, et c'est depuis
{Refrain
Que j'suis un groupuscule à moi tout seul.
Je suis un groupuscule,
je m'fends la gueule.}
Au Ferry, j'ai vu plein d'humains
De toutes les générations
Multiplex, Showroom Berlin,
Et pi ya eu les élections
Le nouveau maire a dû trouver
Qu'on en avait dans l'caleçon
Puisqu'il a aussitôt opté
Pour De Lasteyrilisation
{Refrain}
Dans la cour vivaient des images
Seulement un matin à l'aurore
Des pelleteuses ont rasé l'village
J'croisais qu'ça arrivait qu'aux roms
Oui mais le Ferry sans palettes,
C'est comme un liégeois sans la mousse,
Comme Palaiseau sans Palais,
Un peu comme Dora dans Babouche.

profkiller



Sacrée soupe

On était tranquillement posés dans une baraque en bois. C'était l'annexe de l'école, construite par Zimako, aussi considéré comme roi de la jungle. Un garçon adorable, toujours le sourire aux lèvres. Plus tôt dans la journée, on avait fait de la peinture et de la poterie avec des enfants. Les enfants, il fallait aller les chercher loin, plus personne n'habitait près de l'école, tout avait été rasé peu avant notre arrivée. Après les ateliers manuels, la pluie fine de Calais nous a surpris. Alors on s'est réfugiés dans la baraque pour se réchauffer autour du poêle. On a partagé une sacrée soupe, avec les gens qui étaient là : Zimako, des bénévoles belges et anglais, des étudiants afghans, des professionnelles du free hug... C'était chouette, on papotait avec les mains, et avec toutes les langues qu'on connaissait. Une anglaise apprenait à prononcer 'coquelicot', tandis que je m'embourbais dans une explication sur l'inversion des sujets entre 'I miss you' et 'tu me manques'. Un moment linguistiquement fabuleux, que je conclurai par ces mots : *za tasara meena laram*, message d'amour en pach-tou.

M.E.

Palaiseau, ville Kebab

Il y a 10 Kebabs dans Palaiseau. Ça peut paraître excessif, mais comme il s'agit de la base alimentaire de la moitié de la ville, c'est en fait assez peu. Chacun a son petit choucho, personne n'est d'accord mais tout le monde a un avis. Voici le mien : un kebab salade-tomate-oignon sauce Ketchup et frites aux *Délices d'Anatolie* un vendredi avant d'aller en soirée est ce qui se fait de mieux. Sur place, on peut regarder le dernier Barça/Real tout en refaisant le monde. Et puis, manger un kebab dans des vraies assiettes fait toujours son petit effet. A emporter, le parc de la MJC est juste à côté pour se caler. Le Kebab est gras et salé, mais c'est ce qui fait tout son charme, et le pain est chaud. Les frites sont top et le service impeccable. La carte est variée, mais ne nous voilons pas la face, au kebab comme au chinois, on commande toujours la même chose depuis l'âge de 11 ans. Repère des adolescents de 14 à 40 ans, il y a de fortes chances que vous y croisiez tous les copains pour un début de soirée parfait.

Texte: Vali, Illustration: Fosca



PORTRAIT

Entretien avec Damien de Feraudy, chargé de mission *Le Ferry* jusqu'à avril 2016.

Tu as été contacté au départ du projet du lieu de vie *Le Ferry*. Qu'est-ce qui t'a été demandé, et dans quel contexte cela s'est-il produit ?

Au départ, l'explication du projet a été assez courte:

Le maire, M. Lamy me dit :

« J'ai un boulot à vous proposer. Vous connaissez les friches culturelles ? »

- Euh, non, pas vraiment (je voyais de loin ce à quoi ça pouvait correspondre).

- C'est pas grave, vous irez en visiter à Lille. Je veux faire de l'ancienne école Jules Ferry une friche culturelle. Comment vous dire, un lieu pour les jeunes, où ma fille aurait pu fumer sa première cigarette. La culture en fil rouge, pas un équipement cultu-

rel classique. Un lieu qui développerait notamment de l'art numérique en lien avec la dynamique technologique du plateau de Saclay. Un lieu qui puisse aller capter des financements privés, du mécénat. Qui ne pèse pas trop sur les finances de la Ville. Un lieu évolutif, qui sortirait à terme de la régie directe. J'ai fait le choix de responsabiliser une personne plutôt qu'un service. C'est comme ça que ça peut marcher à mon sens.

Peux-tu nous expliquer comment tu as décidé de mener à bien les missions qui t'ont été confiées ?

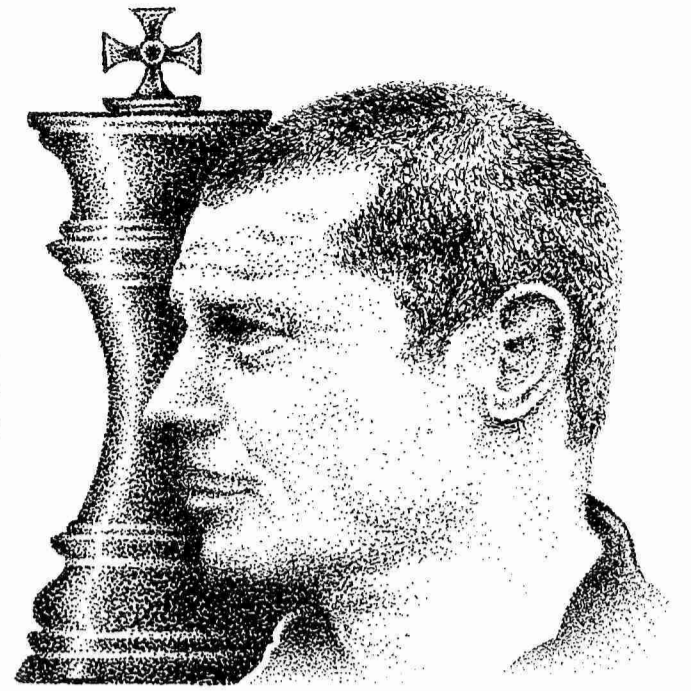
Euh, j'ai pris les choses les unes après les autres. J'avais dans l'idée de faire d'abord un lieu local, donc qui s'adresse à la population locale. Pas trop de moyens.

Donc l'idée était de faire du réseau et d'attirer un maximum de partenaires assos et services sur le projet. Donc à travers les événements organisés.

Et mixer dans les événements les disciplines artistiques, du jeu, de la bouffe et de l'animation... Un lieu où l'on vit. Un penchant pour la programmation en direction des jeunes (électro, hip-hop) mais pas que (cultures populaires: Caraïbes, ciné de plein air, et cultures plus patrimoniales: l'école). Puis en saison hivernale, de l'accueil de résidences.

Le projet s'est construit petit à petit en fonction des acteurs que j'ai pu intéresser (*OMP, Zones d'Arts, Soif de Bitume, bème sens, l'Equipage, le Submersible*), des salariés (Lilian, Mike) et des artistes (Nosbé, *Shlag Lab*, Agathon, Fasto, Alban...).

Avec la liberté des pionniers qui



ne durerait que jusqu'à ce que ça prenne de l'ampleur.

Après, on déroule la pelote au gré des dynamiques et opportunités. Des résidences permanentes, des projets, un collectif, la mixité des publics, l'art numérique. (Suite de l'entretien disponible sur <http://lepetitzpl.zpl.zone>)

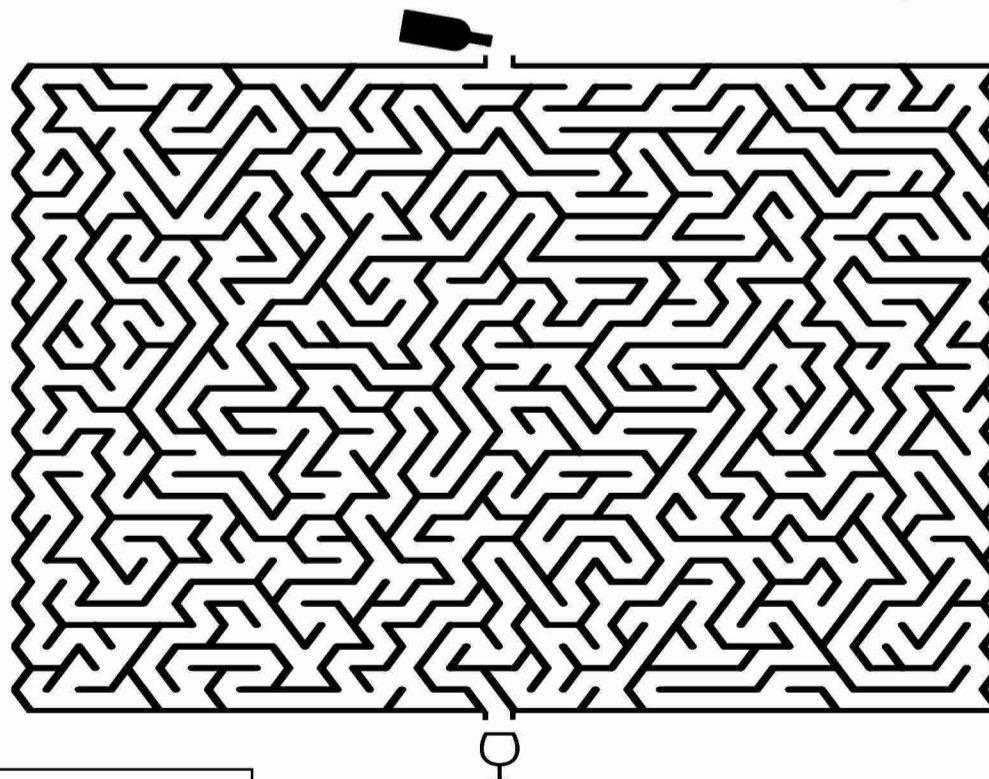


Recette du lieu de vie culturel, cuisson à l'étouffée

1- Ébouillantez les jeunes. Pelez, épépinez et coupez-les en morceaux. Rincez et épongez le bouquet culturel municipal. Abaissez les artistes, hachez-les grossièrement. Préchauffez le four th. 6 (91°C). **2-** Mettez les morceaux dans une cocotte en terre, arrosez d'huile lacrymogène, faites bouillir. Ajoutez tous les ingrédients dans la cocotte, couvrez et enfournez 2 à 3 ans environ. **3-** Retirez le couvercle de la cocotte, glissez-la sous le grill du four et laissez dorer. Servez avant les élections 2020.

M.S.

Aide le lieutenant Nanar à se servir un verre de Pastaga...



Lexique

« Wesh » ou « Oueche » : Salutations.
 « ZPL » ou « Zopal » : Palaiseau, en verlan.
 « Kiffer » : Aimer. ex : 'Wesh, j'kiff le ZPL'

Contactez-nous !

Vous souhaitez réagir à une publication ? Contribuer ? Nous acclamer ? Nous insulter ? Vous abonner ? Et bien écrivez-nous : lepetitzpl@zpl.zone

LE PETIT ZPL RECOMMANDE

2 au 17 juin - Galerie Ephémère.

Alban Lebrun/Jean-Claude Rouher. Pour découvrir les nouveaux totems labellisés *Ferry*. Et voir que les masques c'est pas que pour les enfants. 133 rue de Paris, Palaiseau. Entrée libre.

4 et 5 juin - Promenade de l'Yvette - 12h-00h.

Guinguettes et Compagnies. Oldies but goodies. Ambiance saucisse-frites, danse pieds nus dans l'herbe et lampions. Entrée libre.

4 juin - Centre Culturel Jacques Brel - 19h.

IDENTITE.S. Gala de Pole Dance de l'Aerial Dance Academy. Des muscles saillants et des membres dans tous les sens.

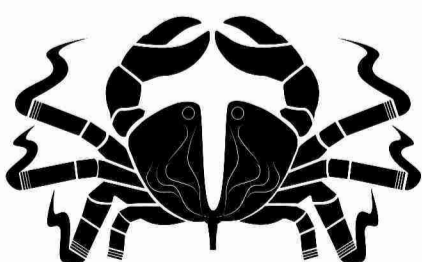
Sexy et sportif. What else ?

C.C. Jacques Brel, Villebon s/ Yvette. 10 euros.

5 juin - La Petite Maison - 17h-00h.

Aya's Dream Party - v V v - As far as your eyes can see. Pour goûter une bière brassée au son de Le Vasco. Danse à fond/ bonne bouffe/ grosse jam. Trio gagnant.

La Petite Maison, 8 rue Godofroy Cavaignac, 75011 Paris. Entrée libre.



Amour : les gaz lacrymogènes ne font plus balbutier votre coeur comme au début, vous vous lassez.

Patience, le 49.3 saura raviver vos rougeurs. **Notre conseil coquin :** n'hésitez pas à réclamer plus de coups de tonfa.

Texte : profkiller, Illustration : Vali



LE PETIT ZPL